HISTOIRE DE L'ACCORDEON DIATONIQUE

Figure 1 - Accordéon diatonique

Le fonctionnement de l'accordéon provient du **principe de l'anche libre**, principe découvert et utilisé 3 000 ans avant J.C. en Chine.

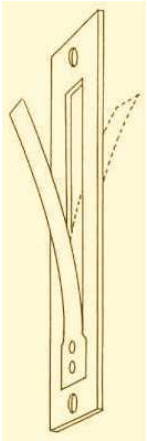

Figure 2 - Anche libre

Comme beaucoup d'instruments modernes, l'accordéon est né du foisonnement des inventions du début du 19ème siècle.

Son principe a été rénové au cours du 19ème siècle et employé pour un grand nombre d'instruments nouveaux tels l'harmonium, le concertina ou l'harmonica ; instruments de musique qui existent toujours aujourd'hui.

C'est l'autrichien **Cyrill Demian** (1772-1847) qui dépose le 6 mai 1829 un brevet pour **« L'ACCORDION »** ancêtre de l'accordéon moderne.

Figure 1 - Accordéon de Demian

L'instrument représentait en fait l'aboutissement de recherches menées durant de longues années sur diverses « orgues à bouches » apparues en Europe au début du 19ème siècle.

La première génération d'accordéons diatoniques comportait un clavier et un soufflet à trois plis.

Figure 2 - L'accordéon instrument universel

Apprécié dans **les salons de la bourgeoisie** dès le milieu du 19ème siècle, il se transforma en **instrument populaire** quelques décennies plus tard grâce à son **coût modeste à l'époque**. C'est ainsi qu'il est devenu l'un des instruments les plus utilisés au sein des musiques populaires du monde entier.

Dès l'origine, **les accordéons** se scindèrent en **deux types** : les accordéons **chromatiques** et les accordéons **diatoniques**.

L'accordéon chromatique **produit la même note** que l'on tire ou que l'on pousse sur le soufflet.

L'accordéon diatonique (composé désormais d'une dizaine de plis en général) plus petit, **produit une note différente** selon que l'on tire ou que l'on pousse sur le soufflet.

Figure 3 - Accordéon diatonique pourvu de ses 2 boîtes, du soufflet et des courroies

L'accordéon diatonique **comprend deux boîtes**, une boîte droite et une boîte gauche, **reliées par un soufflet** lui permettant de respirer, tout **comme les poumons** qui permettent à l'accordéoniste de respirer.

La boîte droite est maintenue à peu près fixe par des courroies d'une part, et par le pouce de la main droite qui vient s'appuyer sur la tranche pour la maintenir d'autre part. **Le soufflet,** c'est le poumon de l'accordéon : lorsque **la main gauche** maintenue par une courroie **tire** sur le soufflet, **il aspire** de l'air, **lorsqu'elle pousse** sur la boîte elle referme le soufflet qui expire son air.

Figure 4 - Accordéon diatonique Hohner

Si la soupape de prise d'air ni aucune touche ne sont enfoncées, tout se passe comme si la bouche et le nez étaient fermés : l'accordéon ne peut pas respirer.

La production du son provient de la **vibration d'une anche libre** sous l'action d'un vent variable qui fait vibrer la colonne d'air, responsable du son.

Les anches (ou lames) sont fixées sur **des cadres** (ou plaquettes). **Chaque cadre** est muni de **deux anches**, une pour chaque sens d'action sur le soufflet. Un dispositif est placé de part et d'autre du cadre pour empêcher les deux anches de vibrer en même temps.

L'accordéon diatonique est présent dans beaucoup d'ensembles de **musiques traditionnelles** à travers le monde.

On le retrouve en Europe de l'Ouest (**France**, Irlande, Italie, Royaume-Uni, …) mais aussi hors d'Europe (Cap-Vert, Madagascar, Rodrigues) ainsi qu'au Brésil.

La pratique de l'accordéon diatonique connaît une **forte recrudescence en Europe** depuis le milieu des **années 1970**, d'abord dans le milieu Folk.

Il s'est ensuite rapidement répandu dans les fêtes traditionnelles ou **il est utilisé** à la fois pour interpréter **le répertoire ancien** mais également pour des **compositions récentes ou contemporaines**.

(Sources des textes et illustrations : J. Mongereau, Y. Boschel, Wikipédia, Internet)